

TOCQUEVILLE MAGAZINE

HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET

N° 600 27 JANVIER 2009

Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques. Il favorise les libertés, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT ET SANS MODERATION

Le 26 janvier était la fête de Saints Timothée et Tite, les principaux compagnons de Saint Paul. Rappelons que Saint Paul, ce persécuteur des chrétiens, s'est converti miraculeusement alors qu'il se rendait à Damas muni d'ordres du Sanhédrin pour poursuivre la persécution. « Trouver son chemin de Damas » est devenu une expression dans la langue pour désigner quelqu'un qui soudain se met à réviser ses jugements sur certains points.

EDITO

LES BIENS PUBLICS

La quantité de biens publics à vendre est absolument immense. J'ai écrit qu'il y avait au moins 500 palais publics à vendre. Rappelons que le Président de la République détient pour son plaisir plusieurs petits et grands palais ; Obama n'a qu'un seul palais : la Maison blanche; Camp David est plutôt sinistre selon les connaisseurs !

On en finira jamais d'inventorier ces biens publics qui représentent un véritable bric-à-brac et qu'un gouvernement de droite s'empresserait de vendre pour rembourser les emprunts et supprimer des impôts.

Voici quelques biens appartenant aux universités : le château de Ferrières en Seine-et-Marne, deux maisons sur l'île de Bréhat dans les Côtes-d'Armor font partie de la soixantaine de propriétés appartenant aux universités parisiennes.

Il se trouve aussi une superbe villa à Florence datant du XVe siècle, le domaine de Richelieu en Indre-et-Loire ou le petit château sert de résidence au conseil général et 63 appartements dans les beaux quartiers de la capitale. Madame Péresse songe à les vendre parce qu'ils coûtent beaucoup d'entretien ; mais le projet est de gaspiller ensuite les capitaux dégagés dans ce que l'on appellera : « une fondation de la vie étudiante ; chacun imagine que ce sera un nouveau machin ne servant à rien sinon peut-être à de faux étudiants.

Il n'y aura donc aucun profit réel pour les esclaves-contribuables.

M.P.

DU NEUF ET DU DEJA VU

LES BONUS DES BANQUIERS

De quoi se mêle toujours notre président-jogger ? Il a décidé de demander aux banquiers de supprimer leur bonus s'occupant ainsi abusivement d'un problème qui ne devrait être résolu que par les actionnaires et le conseil d'administration qui les représentent.

La seule mesure qu'il aurait le droit et le devoir de prendre serait de couper d'une façon drastique dans l'enrichissement personnel indu des politiques et de la haute fonction publique.

SOLDATS MUSULMANS

Dans l'armée de métier qui est actuellement la nôtre, il y a des soldats et des gradés musulmans. L'on vient d'apprendre que lorsque certaines unités sont envoyées en Afghanistan, des membres de ces unités refusent de partir pour ne pas avoir à se battre contre d'autres musulmans. Cela confirme le peu de valeur actuelle des armées. Sur le Charles-de-Gaulle il y a beaucoup de musulmans dont le recrutement a été imposé par les pouvoirs successifs.

Que se passera-t-il en cas de vrai clash ?

COURRIER DES LECTEURS

(Nous publions les lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les points de vue exprimés. A chacun de juger)

LE FLASH SUR OBAMA

Cher monsieur de Poncins, je vous transmets la réponse de mon fils actuellement résident à MacLean , Virginie , tout près de Washington ; pour ma part je réunis des éléments pour plus ample information , pour me faire une idée.

Je reste en tout cas sur l'opinion : la démocratie américaine , la démocratie française reste à installer....

NB : l'autre destinataire du message est le beau père de mon fils, ancien directeur adjoint de la Banque mondiale mais cela ne doit signifier rien d'autre qu'une info à quelqu'un qui connaît la vie politique américaine.

Respectueusement

CP

Subject: Re: Fw: OBAMA.....

Mouais toujours la théorie du complot, un fantasme récurrent... Tout le monde savait que son 2eme prénom était Hussein, il est né à Hawaii jusqu'à preuve du contraire et le droit du sol s'exerce aux USA, et il n'a effectivement pas jugé bon de rencontrer Ségolène Royal a l'occasion de l'inauguration ce que je peux comprendre. Le 2eme serment a été enregistré pour les éventuels sceptiques, je l'ai entendu a la radio. De toute façon, vu le pedigree des témoins de cette scène, dont bien sur le Chief Justice Roberts, ce serait difficilement contestable.

Frederic

ENCORE OBAMA

voilà une lecture sur laquelle je ne saurais avoir une pensée précise pour le moment , quelle qu'elle soit ; affectueusement

christian

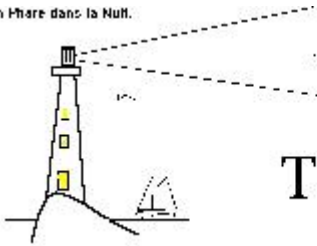
TOUJOURS OBAMA

**Un plaisir de lire votre analyse et votre questionnement.
Pour moi, pas de mystère Obama, mais l'émerveillement de voir le peuple américain capable d'accomplir une révolution non-violente**

kiss and peace

jlh

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LE FLASH

(A diffuser largement)

LUNDI 26 janvier 2009

OBAMA MYSTERES

La difficulté de voir clair dans les évènements vient souvent de l'uniformité désolante de la presse et des médias. En France, c'est évident ; aucune véritable diversité n'existe dans ce domaine, mais cette uniformité, avec l'ennui qui s'en dégage, est maintenant mondiale. L'élection et la parade du nouveau président américain Obama en est le dernier avatar.

Il nous est dit que l'élection d'un métis est une nouveauté majeure alors que dans l'histoire séculaire des hommes il n'y a rien de particulièrement neuf dans ce domaine. Le vrai fait important est l'élection d'un être parfaitement inconnu et inconnaissable jusqu'au plus profond.

Deux certitudes cependant pour commencer ; c'est un merveilleux orateur. Ensuite, c'est l'Amérique et l'Amérique seule ; les étrangers ont été exclus dès l'élection et jusque pendant la parade : quelle rude leçon pour les politiques qui manoeuvrent la France depuis des années en courant chercher leurs voix à l'étranger et en poussant par divers moyens à la disparition de l'antique nation.

Voyons maintenant les multiples mystères.

Sa véritable identité, enfin, a été prononcée : Barack Hussein Obama ; ses origines musulmanes sont ainsi, semble-t-il, parfaitement au clair ; or il s'est apparemment converti au christianisme sans, jusqu'à présent, encourir le châtement prévu dans la charia.

Pendant sa campagne électorale, il avait soigneusement caché le prénom de Hussein ; le juridisme bien connu des Américains l'a, sans doute, conduit à révéler sa véritable identité pour le serment de crainte peut-être que sa légitimité puisse être contestée. L'annonce s'est produite d'ailleurs en deux fois : d'abord Barack H. Obama, puis devant la Cour Suprême,

Barack Hussein Obama. D'une étrange façon, McCain, son concurrent, n'avait pas utilisé l'argument : ce n'est pas le seul point où le courageux et glorieux combattant n'a pas mené la guerre totale qui est nécessaire dans ce type d'élection et que ses partisans attendaient.

Autre mystère : l'erreur du Président de la Cour Suprême qui a fait prêter une première fois un serment inexact, un adjectif ayant été mal placé. Les médias du monde entier ont répété en boucle qu'il s'agissait d'une bévue, ce qui humainement au niveau où l'on se plaçait paraît impossible : c'est gentil comme explication, mais la vraie question est de savoir qu'elle combine pouvait cacher une telle manœuvre. La prétendue bévue a été réparée le lendemain avec un nouveau serment : ce deuxième serment n'a pas été prononcé devant les caméras !

Il est possible que pendant une journée ou plus les USA se soient trouvés sans président juridiquement et régulièrement intronisé ; des avocats sont-ils déjà à l'œuvre pour dénoncer les quelques actes que le nouveau aurait pu prendre dans cet intervalle ?

Est-il Kenyan ou Américain ? S'il est Kenyan, son serment de respecter la constitution est un parjure ; Richard Nixon fut chassé par une procédure d'impeachment, pour ce qui est une vraie bagatelle qui faisait rire en France quand on connaît les us et coutumes des politiques du plus haut niveau. Ses partisans disent qu'il a un passeport américain. Quelle est sa validité non pas journalistique mais réelle ? Il faut aussi compter avec le mystère de sa naissance qui est racontée de diverses façons.

Mystère sur son entrée à Harvard. Il aurait franchi plusieurs barrières grâce à des méthodes et appuis imprévisibles et « appropriés ». Quel groupe de pression, ayant remarqué les talents d'orateur, a pu lever les barrières ? Autre surprise : son candidat malheureux McCain n'avait pas insisté non plus sur cet aspect des choses.

L'Amérique est un pays religieux et il y eut pendant la journée plusieurs prières. La miséricorde de Dieu est immense et il faut souhaiter qu'il l'aide dans une tâche difficile.

Il a pris soin, dans l'intervention des personnalités religieuses, de bien mélanger le tout et son contraire. On a vu un pasteur protestant que les médias français ont décrit avec horreur comme étant « ultra conservateur » : il affirme, notamment, que c'est Dieu qui a créé le monde. Mais l'on a vu aussi un autre pasteur qui était le contraire du premier. Là aussi la faiblesse de McCain a éclaté : les catholiques qui sont très nombreux aux USA ont pour beaucoup voté Obama à la surprise générale : ils se considéraient comme négligés par McCain et ce facteur a été décisif dans l'élection.

Dans son discours, le nouveau président a dit de quoi satisfaire tout le monde. Une partie du discours fut pour glorifier le dynamisme créateur de l'Amérique résultant du jeu du libre marché. Tout aussitôt après, il a dit que l'État avait un rôle à jouer et, même, a promis une sécurité sociale ce qui va freiner l'enrichissement général, sans rendre de véritables services aux plus pauvres. Il a critiqué fortement la corruption et il a raison, mais pour les connaisseurs des méthodes électorales américaines le système est loin d'être blanc-bleu.

Son prédécesseur est parti sous les sarcasmes de la presse et des médias gauchistes français alors que son bilan comporte maints éléments positifs : depuis la chute des tours, il n'y a pas eu d'attentats en Amérique et c'était là son premier devoir qu'il a mené à bien.

Le nouveau a d'ailleurs rendu hommage à l'ancien en disant qu'il allait préparer le retrait de l'Irak des troupes américaines. En effet, quelle que soit la justification ou non de la guerre à l'Irak, les Américains sont en train de gagner cette guerre ce qui attriste beaucoup nos médias enfermés qu'ils sont dans la haine de l'Amérique. Si Obama peut envisager le retrait progressif d'Irak c'est à cause de ce succès, encore fragile d'ailleurs. On ne change pas ceux qui réussissent et Obama conserve à la défense Robert Gates le secrétaire d'Etat de Bush et il confirme le commandement du Général David Petraeus architecte du début de victoire en Irak : cela semble fort sage.

Un président américain dispose de peu de liberté véritable car il doit respecter les contrats implicites ou non passés avec ses sponsors. A défaut, il risque qu'un tireur d'élite mette fin à l'aventure, un deuxième tireur supprimant le premier ! Si des services secrets percent tel ou tel des mystères, la liberté d'action du nouveau président sera encore bien plus réduite.

Enfin le nouveau président ressemble à un pur produit commercial lancé par une promotion dont le coût astronomique est indiqué dans la presse. Un produit commercial a une composition en général connue et même souvent une fiche indiquant le mode d'emploi ; ici, seuls les « fabricants » du produit connaissent une partie du mystère.

Malgré tout, il est probable qu'il va réussir sur le plan économique car la force créative du peuple américain est toujours là pour surmonter tous les obstacles. Mais l'économie, bien que fort utile, est loin d'être l'essentiel.

Qui vivra verra... .

Michel de Poncins

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire

micheldeponcins@orange.fr

—

REMARQUE IMPORTANTE

Il est conseillé d'indiquer aux personnes qui ne reçoivent pas les flashes qu'ils peuvent aussi les consulter :

Sur TOCQUEVILLE MAGAZINE

<http://libeco.net/>

ou sur LE PILORI

<http://www.midiassurancesconseils.com/Lepilorigeneral.htm>

CATHOLIQUES POUR LES LIBERTÉS ÉCONOMIQUES (CLE)

(Association de la loi de 1901)

5, rue Dufrenoy 75116 PARIS

C O M M U N I Q U É

Nous avons l'honneur de vous inviter

À LA CONFÉRENCE-DÉBAT QUI AURA LIEU

LE LUNDI 9 FEVRIER 2009 À 18 H 30

**DANS LA SALLE DE L'ASIEM 6 RUE ALBERT DE LAPPARENT 75007
PARIS (METRO SÈVRES-LECOURBE).**

MONSIEUR ÉLIE HATEM

AVOCAT À LA COUR

ET

**PROFESSEUR À LA FACULTÉ LIBRE DE DROIT ET D'ÉCONOMIE DE
PARIS (FACO).**

TRAITERA LE SUJET SUIVANT

« LA PLACE DE LA FRANCE DANS LE MONDE »

**Le Président,
Michel de PONCINS**

Participation aux frais : 10 €; adhérents de CLE : entrée gratuite

CITATIONS

Philippe Manière :

« De mémoire d'homme, aucune action publique n'a jamais empêché une récession ».

Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP :

« Augmenter le pouvoir d'achat avec de l'argent public, c'est verser de l'eau sur le sable »

REVUE DE PRESSE

« TRAITEMENT DE CHOC » POUR LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL

Cet organisme et ses succursales dans les régions ne servent manifestement à rien. Le Figaro sous ce titre, d'ailleurs, enfonce le clou puisqu'il indique : « il est concurrencé par une myriade d'organismes dotés d'une capacité d'expertise avec laquelle il ne peut rivaliser ». Notons que ces organismes sont en général rattachés au premier ministre et font tous double emploi les uns avec les autres. Un rapport vient d'être remis à l'Élysée. Va-t-il demander la suppression du conseil économique et social et des succursales ? Aucune chance. Ce que l'on appelle « traitement de choc » s'est simplement un léger changement dans la composition avec la possibilité d'être saisi par les citoyens.

IMMIGRATION

Suivant un sondage, rapporté par la presse, 85 % des Italiens ne veulent plus d'immigration supplémentaire ; ils considèrent qu'ils ont déjà leur lot de mosquées et de musulmans radicaux comptant bien faire souche afin d'honorer l'obligation d'étendre la surface de l'islam. 54 % des sondés veulent inverser la vapeur en raccompagnant les colons de l'autre côté de la Méditerranée et 51 % pensent que les étrangers bénéficient déjà d'assez de droits de et de garanties.

BREVES ET LONGUES

CHANTAL DELSOL : LE DERAPAGE

Cette philosophe, épouse de Charles Millon, s'affirme volontiers catholique. Pourtant elle vient de publier dans le Figaro du 6 janvier 2009 un article à la gloire de Darwin.

Voici quelques citations.

« L'évolution est une théorie hautement probable, en tout cas la seule hypothèse sérieuse que la science puisse nous offrir à ce sujet dans l'état actuel des choses. »

Et aussi

« Il est clair que cette théorie bat en brèche l'explication mythique de l'origine de l'homme jusque-là racontée dans nos contrées par la Bible : Dieu fit le monde en six jours, le dernier jour il créa l'homme »

Elle oublie que, croyant ou non, l'on est obligé de constater que l'évolution se heurte à des impossibilités absolues dans son déroulement et dans le jeu du temps. Elle implique en plus que le monde est venu de rien et que ce rien s'est développé jusqu'à ce que nous connaissons aujourd'hui. La théorie ne met pas, d'ailleurs, en cause la création par Dieu, car Dieu aurait bien pu se débrouiller ainsi mais elle se heurte à l'observation courante. En outre, elle est contraire à l'Évangile qui nous dit bien que le Père est toujours à l'œuvre.

En outre, elle affirme la supériorité de la science sur la lecture de la Bible. Or le Christ lui-même a très souvent confirmé la valeur de la Bible, par exemple en se référant au déluge et à bien d'autres événements ; le point de vue de l'évolutionnisme revient en fait à mettre en doute l'Évangile.

D'autre part les pères de l'église ont toujours dit que faire de la science sans la lumière de la foi, c'était prendre le gros risque de se tromper car la nature étant créée par Dieu l'on ne peut l'étudier valablement qu'à la lumière de la foi.

D'autre part, les hommes de science changent d'avis au moins une fois et quelquefois deux fois par génération. C'est ainsi qu'actuellement la limite absolue de la vitesse de la lumière est mise sérieusement en question ; or sur la vitesse de la lumière reposent une immense quantité de données prétendument scientifiques.

Bien entendu cette dame tire à vue sur le créationnisme ainsi que sur la théorie du « dessein intelligent », qui insiste sur l'immense complexité du monde laquelle prouve une intelligence supérieure pour présider au processus.

Dans la foulée évidemment elle demande que l'on barre la route en France à toute interprétation religieuse de la création et enfonce le clou : « Si l'intervention de Dieu apparaît comme une hypothèse sérieuse, pourquoi pas l'illégitimité de l'homosexualité ou de l'IVG » Rappelons, que sur ces points, les musulmans ne se trompent pas. Certaines de leurs écoles reçoivent l'atlas de la création, ouvrage publié en Turquie, que la prétendue philosophe considère comme un tissu d'aneries et qui défend fermement la Genèse.

Moralité : méfions-nous des faux amis.

LE COUT DU TRAVAIL

Les délocalisations et le chômage ne sont pas du tout dus au hasard mais principalement aux énormes charges fiscales et sociales imposées par les pouvoirs successifs sur la main d'œuvre. L'INSEE vient de révéler des chiffres intéressants. Le coût horaire du travail en France est passé de 13,10 à 27,70 € en euros constants entre 1975 et aujourd'hui ; autre chiffre : un salarié coûte en moyenne et en termes réels 2,2 fois plus aujourd'hui il y a 30 ans. Elle ne cache pas que le facteur principal de cette augmentation est l'accroissement des taux des cotisations patronales et salariales.

Il est bien connu que les salariés n'ont pas du tout profité de cette situation puisque, comme l'indique l'INSEE, tout est parti dans des cotisations ; elle n'avoue pas cependant la réalité c'est à dire que ces cotisations alimentent des organismes qui sont pour la plupart inutiles : l'argent est parti en fumée.

DOCUMENTS

(Nous publions les documents tels que nous les recevons ; ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs)

DICTATURE DE L'IGNORANCE ET IMPUISSANCE DE LA PRETENTION

Jacques Garello, 27 octobre 2008

Fort heureusement, la « crise » remet les idées en ordre et les hommes en place. Elle aura révélé les incompétences, les irresponsabilités, les corruptions, les complicités, les privilèges, les spoliations.

C'est ce qu'a fort bien illustré le discours du Président prononcé à Annecy. « La crise aura mis fin à l'idéologie de la dictature des marchés et de l'impuissance publique ». Cette profession de foi traduit à la fois l'ignorance et la prétention des chefs d'Etat, et particulièrement du nôtre. Je suis donc heureux que l'on en finisse avec ces élucubrations. Puisse en effet la crise mettre fin à la dictature de l'ignorance et à l'impuissance de la prétention !

Tout d'abord, je ne vois pas en quoi l'idéologie de la dictature des marchés serait aujourd'hui dominante. Bien entendu, la crise a permis aux vrais coupables de mettre en accusation, pêle-mêle, Reagan, Thatcher, Friedman, Hayek, les économistes de Chicago, les financiers de Wall Street.

Écoutons Michel Rocard :

"Friedman a créé cette crise ! Il est mort, et vraiment, c'est dommage. Je le verrais bien être traduit devant la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité. Avec son idée que le fonctionnement des marchés est parfait, il a laissé toute l'avidité, la voracité humaine s'exprimer librement."

Il est établi que la crise n'a pas pour origine le marché mais bien la politique monétaire de la FED, et surtout les manœuvres politiques du parti démocrate qui a inventé les crédits hypothécaires à discrimination positive : priorité aux minorités insolubles grâce à l'intervention de Fannie et Freddy, ces braves agences garanties par l'État fédéral (et créées dans la ligne du New Deal, réanimées pour raison électorale par Bill Clinton). Elles ont bien renvoyé l'ascenseur en devenant les fidèles soutiens des démocrates, arrosant copieusement les gens du Congrès (Obama en tête). Voilà sans doute où étaient l'avidité et la voracité.

Mais on ignore sans doute cela en hauts lieux élyséens. Monsieur Guaino ne le savait pas quand il a fait le brouillon du discours d'Annecy. On ne sait pas non plus que tous les

déséquilibres imputés au marché sont les sous-produits des interventions étatiques. Il n'y aurait pas à subir les crises pétrolières s'il n'y avait pas l'OPEP. Il n'y aurait pas de paradis fiscaux s'il n'y avait pas d'enfers fiscaux. Il n'y aurait pas de panne du crédit si l'épargne n'était pas matraquée. Il y aurait création d'emplois si la liberté du contrat de travail n'était pas entravée. Il y aurait des retraites confortables si l'on acceptait la capitalisation. Il n'y aurait pas de violences ni de carences scolaires si on en finissait avec le monopole de l'Education Nationale et des syndicats d'enseignants. Peut-on l'ignorer ?

Quel est le terrorisme intellectuel qui s'est installé chez nous depuis un demi-siècle au moins ? De quoi nous parle-t-on chaque jour, sinon de Grenelle, de développement durable, de droit au logement, de fonds souverains, de dumping social ? L'idéologie dominante est-elle celle de Friedman, ou celle de Keynes, du New Deal, d'Al Gore et de Marx relooké ?

Non seulement le Président ignore, ou feint d'ignorer, ce qui se passe réellement sur la terre, mais il ignore, ou feint d'ignorer, ce que dans le passé l'humanité a dû au marché. Bien avant qu'Adam Smith ait expliqué ce qui faisait la richesse des nations, depuis des siècles, au milieu des guerres qui étaient toujours liées au pouvoir des rois et seigneurs et ruinaient le bon peuple, les hommes avaient compris que leur progrès était dans l'échange, dans le service mutuel. Ils avaient perfectionné les systèmes de contrat, les monnaies, les instruments de crédit, les marchands avaient organisé le commerce mondial. Le marché, c'est la liberté de choix, c'est la compréhension entre les peuples.

Tout l'inverse du recours à la contrainte, raison d'être de la société politique. Quand on nous annonce le « retour du politique », on doit traduire : retour du nationalisme, retour des conflits, choc des civilisations, et pour la vie quotidienne moins de pouvoir d'achat, moins de choix, plus d'impôts, plus de réglementation, plus de police fiscale (car la police qui protège contre les criminels est en panne).

Il est vrai que ces considérations vulgaires ne sont pas à la mesure d'un personnage universel et intemporel. Le président a la prétention de refonder le capitalisme, de reconstruire le système monétaire et financier international, de doter la mondialisation des institutions dont elle a besoin. Il doit s'empresseur pour accomplir cette immense mission : George BUSH ne pourra faire partie de son équipe, et OBAMA va certainement vouloir prendre la commande des sommets mondiaux. En janvier prochain, Vaclav KLAUS sera président de l'Union Européenne, avec des vues totalement opposées. Qu'à cela ne tienne : Nicolas SARKOZY déclare au Parlement Européen qu'il pourrait bien prolonger son mandat, il aurait en charge la direction d'un gouvernement économique européen – qui n'existe pas dans la constitution de l'Europe (au demeurant non approuvée actuellement) et dont personne ne veut.

Je ne vois pas pourquoi les réalités se plieraient aux désirs d'un homme politique, si génial soit-il. Certes la France est le pays des 18 brumaire et des 2 décembre. Mais nous ne sommes déjà plus en France. Nous sommes dans une communauté mondiale, et la puissance de l'Elysée, en revanche, s'arrête aux frontières de la République Française.

A la différence de 1791 et la suite, nous ne pouvons prétendre exporter dans le monde entier des valeurs qui apparaissent aux yeux des autres comme des contre-valeurs. La prétention de changer le monde est cette « présomption fatale » qu' HAYEK dénonçait naguère.

La prétention est de plus ridicule quand elle se double d'impuissance.

Voilà tout ce que la crise devrait apprendre aux Français, et aux autres : oui, on doit rompre avec l'ignorance et la prétention pour retrouver le bon sens, la compréhension et l'humilité.

ENVIRONNEMENT

TRANSMIS PAR FRANCOIS GUILLAUMAT

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Greenpeace défie Vaclav Klaus

Des militants de l'association Greenpeace ont projeté une image du drapeau européen sur deux lieux incontournables de Prague, le château dominant Mala Strana (siège de la présidence) et le pont Charles. Selon le quotidien tchèque Lidové noviny

http://www.lidovky.cz/vlajka-eu-byla-poprve-na-hrade-d2l-/ln_domov.asp?c=A090107_101816_ln_domov_tma ,

ces actions visent à faire prendre conscience aux hommes politiques tchèques de l'importance de la protection de l'environnement pendant la présidence de la République tchèque de l'Union européenne.

Greenpeace en veut aussi particulièrement au président tchèque Vaclav Klaus, "eurosceptique et climasceptique" notoire, rappelle le quotidien. Il a notamment refusé de hisser le drapeau européen pour la présidence tchèque, car il estime que le siège de l'exécutif tchèque est un symbole national et non européen, ajoutant que le drapeau bleu et jaune lui rappelait les drapeaux soviétiques hissés sur chaque bâtiment officiel sous l'ère communiste. Des déclarations qui avaient, à l'époque, provoqué un tollé général.

Volontiers provocateur, M. Klaus, 67 ans, a également publié un livre pour contester la réalité du réchauffement climatique et dénoncer l'"hystérie" des environmentalistes qui, selon lui, entravent les libertés comme autrefois les communistes.
